Holböll formerly possessed an example, probably obtained in Greenland during the latter years of his life.

115. Xema sabini, J. Sab.

Very rare in the Danish settlements; breeds only to the north of Upernavik.

116. Sterna macroura, Naum.

117. **Sula bassana* (Linn.).

Accidental and rare.

118. Graculus carbo (Linn.).

Copenhagen, 31st July, 1860.

II.—*Note on* Milvago caruncalatus *and its allied species.*

By Philip Lutley Sclater.

(Plate I.)

In my description of *Accipiter collaris* in last year's volume of 'The Ibis' (p. 147 *et seq.*), I spoke of *Milvago caruncalatus* as another scarce Raptorial bird peculiar to New Granada, of which, at the time I was writing, I believed but one specimen was known to exist in scientific collections. M. O. Des Murs, having noticed this allusion, has most kindly sent to me the original description of *Milvago caruncalatus*, as it was prepared for his 'Iconographie Ornithologique' in 1845. That work having (unfortunately for science) been discontinued shortly afterwards, M. Des Murs' article was never published, and merely a short notice of this new species was subsequently given by him in the 'Revue Zoologique' for 1853 (p. 154). I now have the pleasure of giving M. Des Murs' full description, as follows :—

Polyborus (*Milvago, Phalcobænus*) caruncalatus, Des Murs.

Supra nigro-splendens; remigibus primariis, secundariis et tectricum alarium majorum apicibus albis; rectricibus in toto nigris, albo late marginatis; supracaudalibus albis: subtus niger, albo regulariter flammato seu squamato; abdomine inferiore, crisso, femoribus subcaudalibusque candidis: caruncalis ceraque aurantiis; pedibus flavis.

Cette belle espèce de *Polyborus* a la plus grande ressemblance et l'affinité la plus intime avec le *P. montanus* de d'Orbigny.

Ainsi, c'est, en-dessus, la même coloration, le même noir luisant recouvrant la tête, le derrière et les côtés du cou, les épaules, le dos, les scapulaires et les ailes ; c'est le même blanc garnissant l'extrémité des grandes et des moyennes rémiges ; comme lui, il a les rectrices noires, bordées à leur extrémité d'une large bande blanche, et les couvertures caudales supérieures, de même que celles inférieures et les cuisses également blanches ; comme chez le *P. montanus* enfin sa tête est garnie de plumes crépues et comme frisées se retournant en avant, et formant une espèce de toupet sur tout le sommet de la tête depuis la base du bec jusqu'à la naissance de la nuque.

Mais ce qui paraît l'en différencier spécifiquement d'une manière particulière, c'est la présence, à la base latérale de la mandibule supérieure, d'une espèce de caroncule charnue, provenant de la dilatation excessive, relativement à ses congénères, de la partie dénudée de cette région,—dilatation tellement prononcée qu'elle a même résisté aux effets de la dessication de la dépouille de l'oiseau, en dehors de tout procédé artificiel ; l'indice de ce développement caronculaire, chez cette espèce, est d'autant plus frappant qu'il se retrouve sur toute la surface du menton, dont la peau, au lieu d'être recouverte entièrement d'un duvet plumeux d'un noir-brunâtre ainsi que cela a lieu chez le *P. montanus*, est au contraire tout-à-fait nue et granuleuse, n'offrant que quelques poils fins, épars.

Ce qui l'en distingue encore, sous le rapport de la coloration, c'est, d'abord, la présence, à l'extrémité de chacune des grandes couvertures alaires, d'une large bande blanche ; ce blanc, au surplus, est plus accusé à chacune des rémiges, chez cette espèce, que chez le *P. montanus*. C'est, ensuite, l'aspect qu'offre tout le dessous du corps : le *P. montanus*, depuis le menton jusqu'au sommet de l'abdomen, est d'un noir intense uniforme ; le *P. carunculatus*, au contraire, a toute cette partie largement flamméchée de blanc sur un fond noir, ou blanc écaillé de noir,—chaque plume étant réellement blanche dans tout son milieu, et régulièrement encadrée de noir sur son contour ; de plus, cette coloration, au lieu de s'arrêter au haut de l'abdomen, descend jusqu'entre les cuisses, et orne également les flancs, qui sont blancs chez le *P. montanus*.

Nous ajouterons, que le bec est sensiblement plus long, et d'une forme tout-à-fait distincte de celui du *P. montanus*: ce dernier, dans la convexité de l'arête de la mandibule supérieure, est comme ramassé, et conserve une hauteur assez prononcée; le *P. carunculatus*, au contraire, a le bec très-peu arqué, sa convexité, ou courbure, étant réduite à une inclinaison graduellement continué depuis la naissance de la mandibule jusqu'à sa pointe; ce bec, d'ailleurs, est beaucoup plus allongé que celui du *P. montanus*.

Les ongles offrent également cette différence dans notre espèce, qu'ils sont d'un noir uniforme, tandis que ceux des deux exemplaires de *P. montanus* rapportés par M. d'Orbigny au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, les ont du couleur de corne blanchâtre, et ont, relativement, l'air d'être tout-à-fait blancs.

La peau du lorum, la cire et la base du bec, de même que le menton, et ses appendices caronculaires, sont d'un jaune orangé; les tarses simplement jaunes.

Les dimensions sont les mêmes en général que celles du *P. montanus*, dont les ailes sont de 02 centimètres plus larges; en voici le tableau comparatif:—

	P. carunculatus.		*P. montanus.*
	Centimètres.		Centimètres.
Longueur totale	52	....	57
„ des ailes	38	....	41
„ de la queue	20	....	23
„ des tarses	08½	....	08½
„ du bec à partir de la commissure	05	....	04
„ du bec à partir de la cire	03½	....	02½

Ainsi, on le voit, le *P. montanus* est, en définitive, un peu plus grand que le *P. carunculatus*; mais celui-ci offre un bec beaucoup plus développé et de forme particulière; ce bec est de la même couleur dans les deux espèces—d'un corne bleuâtre dans la première moitié de sa longueur, et blanchâtre dans le reste; l'iris est brun foncé. Les narines sont infiniment plus larges chez notre espèce.

Cet oiseau est unique dans la collection de M. Th. Wilson, de Philadelphie. C'est de l'obligeance de son frère, M. Edw. Wilson, de Liverpool, que nous en devons la communication. Il

vient de la Nouvelle-Granade. Ceux de M. d'Orbigny venaient de la Bolivie. Ailes venant presque au niveau de la queue.

1845. O. Des Murs.

To this I am enabled to add a few particulars under the following circumstances:—Shortly after the publication of the article in last year's 'Ibis,' I received a collection of birds, formed by Mr. Fraser on Pichincha and in other elevated localities in the neighbourhood of Quito, of which I have given a list in the Proceedings of the Zoological Society for the past year (P. Z. S. 1860, p. 73). The *Milvago,* of which one example was in the collection, I then observed, was evidently of the species named by M. Des Murs *carunculatus,* and quite distinct from the Bolivian *M. megalopterus* (*montanus,* D'Orb.), to which I had previously referred similar examples collected by Mr. Fraser in Ecuador*, though not without remarking on their apparent difference from the usual plumage of the latter species. The examples of this *Milvago* collected by Mr. Fraser have been placed by Mr. J. H. Gurney in the Norwich Museum. They are all three in adult plumage, as is also the fine example represented in the accompanying illustration (Plate I.), for which I have to thank Mr. Gurney. The present specimen, which is destined to adorn the Museum of Bremen, was received by Mr. Gould with other birds from the Rio Napo, on the eastern slope of the Andes of Ecuador.

The synonymy of *Milvago carunculatus* will now stand as follows:—

Phalcobœnus carunculatus, Des Murs, Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 154.
Milvago megalopterus, Sclater, P. Z. S. 1858, p. 555 (*err.*).
Milvago carunculatus, Sclater, P. Z. S. 1860, p. 81.

Its habitat must be extended to the higher Andean ranges of the republic of Ecuador (alt. 14,000 feet), where Mr. Fraser's examples were procured. I have already given Mr. Fraser's remarks on the habits, colouring of the soft parts, &c., in full in the 'Proceedings' (*l.c.*); but I have to thank him for the following additional note:—

* See P. Z. S. 1858, p. 555.



J. Jennens, del et lith.

M & N Hanhart, Imp.

MILVAGO CARUNCULATUS.

"The Spanish name should be spelt '*Curricinga*,' nec *Curricunga*.

"I was wrong in calling it 'the *road* to Guaqua Pichincha'; it is merely the track or tracks made by the 'snow-carriers,' who bring down that article daily, and supply the inhabitants of Quito with the luxury they please to name '*ice*.' It requires considerable experience to follow these paths, in safety, through the '*paja*' or long grass with which the Paramo is clothed.

"All that I remember, beyond what is already published in the Proceedings of the Zoological Society, is having noticed for the first time a few pairs walking in the grass, amongst the cattle, on the table-lands to the south of Quito, when *en route* for Babahoyo in June 1859."

There appear to be, therefore, three nearly allied species of *Milvago*, forming the subsection *Phalcobænus*, and occupying different areas in South America.

1. M. CARUNCULATUS. *Pectore nigro, albo guttato.* Ex mont. Novæ Granadæ et reipubl. Equatorialis.

2. M. MEGALOPTERUS (*Aquila megaloptera*, Meyen: *Phalcobænus montanus*, Lafr. et d'Orb.). *Pectore nigro, immaculato.* Ex mont. Peruviæ et Boliviæ.

3. M. ALBOGULARIS, Gould (Darw. Zool. Beagle, pl. 1. p. 18). *Gutture et pectore albis.* Ex Patagonia.

III.—*Notes on the Ornithology of Hongkong, Macao, and Canton, made during the latter end of February, March, April, and the beginning of May*, 1860. By ROBERT SWINHOE, of H. B. M.'s Consular Service.

HONGKONG is set down as distant 280 miles by sea from Amoy, and, being in latitude 22° 15′, falls well within the tropics. We ought therefore naturally to expect more interesting feathered forms than appear in the subjoined list; yet, if you exclude the *Micronisus gabar* (which may also occasionally be found at Amoy) and the large *Ketupa*, no bird came within my observation about Hongkong and its neighbouring main which does not occur somewhere in the neighbourhood of Amoy.

At Macao I fell in with two species I had not seen before;